Messages œcuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 10

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DE L'IGNORANCE A L'AMOUR

On ne sait rien tant que l'on n'a pas subi l'épreuve de la vie à deux. L'amour, avant n'est qu'imagination.
H. Duvernois (1875-1937)

Les années ont-elles gardé pur le souvenir de vos premières amours? La découverte de l'Autre. L'attirance exercée. Le fluide de sympathie émis et enregistré. L'exaltation qu'on ne comprend pas, à s'emparer de vous, qui vous enlève sommeil, appétit et paix intérieure. Le besoin de parler, la peur de s'exprimer. L'envie d'être toujours ensemble.

Avez-vous eu le privilège de vivre ces moments uniques, issus d'une jeunesse saine tournée vers l'avenir? Un avenir à deux. A plusieurs. Heureux êtes-vous si votre adolescence a connu ces expériences vivifiantes! Commencements ensoleillés, malgré l'ignorance des choses. De l'Autre, en face duquel on est appelé à vivre, dans le partage constant et confiant: corps, pensée, foi, travail, gain, plaisirs, repas, repos, le jour et la nuit, la santé et la maladie, le contact avec la nouvelle famille. Une épreuve réelle sur tous ces points, une tentation, un risque à courir, des victoires à remporter... sur soi! Qui mènent aussi surtout à un savoir. Dont la poétesse A. de Noailles conseille: «Retenez du savoir ce qu'il faut au bonheur, on est assez profond pour le jour où l'on meurt.»

L'expérience est redoutable, imposée jour après jour, au couple engagé dans cette aventure vitale. Ou mortelle. Que d'abandons, de trahisons, de victimes ou d'échecs. Quel risque pour un ecclésiastique d'implorer la bénédiction de Dieu sur un couple. Ou plutôt quelle urgente nécessité. Mais... un mais encourageant. Il y a ceux qui tiennent le coup. Non sans luttes ni souffrances. Il faut le reconnaître: la vie à deux, même quand tout va bien, est une épreuve. Dans la jeunesse, quand les volontés sont fortes. Plus tard, quand le modus vivendi y est établi. Enfin à l'âge de la vieillesse (vous reconnaissez-vous?) où l'on a «son caractère», pas forcément facile ou agréable.

Mon ami le paysan me disait un jour: «Pour bien connaître la vie à deux, il faut avoir mangé un sac de sel ensemble.» On en avale des soupes (et des couleuvres) jusqu'à épuisement du sac. Et il y a la vie à deux avec des enfants. Ceux qui savent me comprendront. Que dire de ceux dont la vie à deux a été brisée: mort, maladie, mésentente, divorce, abandon. Pourtant nombreuses sont les noces d'or (et plus).

Si «avant» ce n'était qu'imagination, comment qualifier tant d'années de fidélité vécues, une aussi longue «épreuve» subie haut la main et haut le coeur? Certes ils n'en sont pas les seuls auteurs. Un Dieu bienveillant leur a prolongé la vie et maintenu les forces. Puissent-ils en être conscients et reconnaissants. Oui, on ne sait rien dans les commencements glorieux de l'amour. Mais ainsi que Pierre Corneille l'affirme:

Le savoir t'est donné pour guide à moins faillir
Il te donne lui-même un plus grand compte à rendre
Et plus lieu de trembler que de t'enorgueillir.

Pasteur J.-R. Laederach

N'AYEZ PAS PEUR: PLONGEZ!

Qui d'entre nous n'a pas vécu ces moments - souvent tard dans la nuit - où, entre amis, autour d'une bonne bouteille ou sirotant un whisky, on refait le monde. En ces occasions, la conversation en vient facilement à toucher des problèmes fondamentaux tels que l'existence ou non de Dieu, la vie après la mort, le mystère du mal et de la souffrance dans le monde, etc.

Pour des chrétiens convaincus, ces échanges sont à la fois des moments intenses, dans la communion fraternelle entre gens qui s'apprécient et s'aiment, et des moments douloureux, parce qu'ils se rendent compte de la difficulté - voire de l'impossibilité - à communiquer leur expérience.

En effet, les agnostiques, athées ou mal-croyants leur parlent de religion, d'Eglise, de dogmes, de pape, de morale ou de je ne sais quoi encore, alors que les chrétiens ont surtout envie de s'entretenir de quelqu'un qui leur tient à cœur plus que tout au monde: Jésus-Christ.

C'est le malentendu profond. Les uns causent philosophie, sociologie, voire politique («Ce sont les religions qui amènent les guerres dans le monde: regardez l'Irlande, l'Iran ou l'Algérie!»); les autres se meuvent sur un tout autre terrain: ils essayent, maladroitement, de raconter une histoire d'amour: celle qu'ils vivent avec Dieu venu parmi nous, un charpentier de Nazareth appelé Jésus.

Difficile à un amoureux, à une amoureuse, de faire comprendre ce qu'il ou elle est en train de ressentir, d'expérimenter, à quelqu'un qui n'est encore jamais tombé amoureux!

Le plus dur, c'est de voir à ses côtés un être cher (frère, soeur, enfant, parent, épouse, époux, ami) plongé dans le désespoir. On sait bien que, s'il pouvait vraiment découvrir Jésus-Christ et sa bonne nouvelle, il sortirait alors du fond du trou; il aurait au moins de temps en temps la tête hors de l'eau...

Mais rien à faire! On n'arrive pas à se faire comprendre; il n'arrive pas à nous comprendre!

Certains nous disent même: «Tu as de la chance d'avoir la foi», sur le ton de quelqu'un de sûr que cela ne saurait lui arriver.

A ceux-là j'ai envie de répondre: «Dieu est une immense mer d'Amour. N'ayez pas peur: plongez!»

Abbé J.-P de Sury